

X

LA SLOVAQUIE OCCIDENTALE

par
Juraj PAVÚK

VUE GENERALE

Le Rubané est le seul représentant du Néolithique ancien en Slovaquie occidentale. On y distingue deux étapes chronologiques : le Rubané ancien, contemporain de la fin de la culture de Starčevo-Criș et le Rubané récent, contemporain des cultures de Vinča A et de Dudești. Le Rubané ancien se subdivise en quatre phases : Nitra, Hurbanovo, Bíňa et Milanovce. Ces phases ne sont définies que pour un territoire très limité, et sur des bases insuffisantes. Les subdivisions du Rubané récent seront abordées dans la fiche descriptive. On n'observe pas de différences régionales sur le territoire de la Slovaquie occidentale, mais on peut supposer que dans sa partie méridionale, entre l'Ipel' et le Váh, le Rubané se rapproche davantage de celui de Hongrie.

Le groupe de Želiezovce qui constitue la dernière phase du Rubané couvre presque tout le territoire occupé précédemment. Seuls les sites de Dvory nad Žitavou et de Horné Lefantovce n'ont livré aucune trace des phases et étapes précédentes. A la fin de la phase Želiezovce, les sites ont été totalement abandonnés : on n'y a trouvé aucune trace des cultures subséquentes de Protolengyel et de Lengyel. Le groupe de Želiezovce et la culture de Lengyel occupent donc des territoires différents. Cet hiatus spatial est peut-être dû à un changement de climat, en l'occurrence une sécheresse croissante. L'habitat se déplace alors vers les vallées inondables et les collines, tandis que les tchernozioms sont abandonnés.

L'étape suivante du Néolithique est constituée par la culture de Lengyel, dont le site éponyme se trouve en Hongrie. En Slovaquie, cette culture est aussi appelée "culture de la Tisza" ou de la "Céramique Peinte morave"; elle couvre tout le IV^e millénaire b.c.. On y distingue quatre phases évolutives et plusieurs groupes régionaux.

DESCRIPTION DES CULTURES

LE RUBANE (pl. 1 et 2)

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Les habitats rubanés de Slovaquie occidentale sont concentrés entre 100 et 250 mètres d'altitude; seuls de rares sites atteignent 300 mètres. Toutefois, dans la partie septentrionale de la Slovaquie, on observe une enclave d'habitat rubané entre 400 et 760 m. Les sites sont localisés principalement sur les terrasses loessiques des grandes rivières et de leurs affluents. A l'est, la vallée de l'Ipel' marque la limite de l'expansion rubanée. Les sols occupés sont principalement les tchernozioms développés sur les loess. Tous les sites sont proches des cours d'eau. La plus grande zone de tchernozioms, du Váh aux Petites Carpates, était entièrement couverte par un habitat rubané très dense. Au contraire, la zone de sols bruns qui s'étend à l'ouest des Petites Carpates est restée inhabitée pendant tout le Néolithique ancien

et ne sera occupée que par la culture de Lengyel. La coïncidence de l'occupation rubanée et des tchernozioms suggère une origine anthropique de ceux-ci, liée à la déforestation. Ce phénomène aurait favorisé le développement d'un milieu steppique dans le domaine occupé par les Rubanés. On notera cependant la localisation de quelques sites sur les dunes sableuses, entre les cours inférieurs de la Nitra et du Váh, ainsi qu'entre le Danube et le Petit Danube. Dans cette région, certains sites sont recouverts d'une épaisse couche d'alluvions.

CERAMIQUE. - Etape ancienne. Les vases sont biconiques; ils présentent parfois des mamelons à hauteur du diamètre maximum. Le décor est réalisé à l'aide de sillons incisés larges et profonds. Les figures consistent en demi-cercles faits de trois sillons parallèles; chaque figure peut être séparée des figures consécutives par des sillons verticaux. Des spirales sont également présentes, surtout sur la partie inférieure des vases. Outre les sillons incisés, on connaît également des traits polis. Au cours de l'évolution, les vases biconiques se transforment progressivement en hémisphériques munis d'un décor ondulé. A la fin de l'étape ancienne, on voit apparaître des décors en sillons horizontaux munis de petites ponctuations qui annoncent les *Notenköpfe* de l'étape récente. Le répertoire morphologique comporte encore des bouteilles, fréquemment ornées de méandres, des coupes coniques, rarement ornées et des vases à pied creux. La céramique grossière, à parois épaisses, renferme généralement un dégraissant organique. Les vases, à profil ovoïde, ont un fond plat et sont rarement munis d'un col. Quelques-uns ont la panse couverte de barbotine (*Schlickbewurf*), selon la technique connue pour la céramique néolithique ancienne des Balkans. La poterie du Rubané ancien se caractérise également par la présence d'applications anthropomorphes en ronde-bosse. On trouve aussi des autels à quatre pieds et quelques autels zoomorphes décorés de méandres ainsi que des pendentifs en terre cuite. Le Rubané ancien de Slovaquie occidentale, comme celui du territoire voisin de Hongrie (par exemple de Bicske et de Becsehely), a joué un rôle important dans la transmission des influences sud-est européennes vers le bassin du Danube moyen. On peut supposer que les habitants de ce territoire ont été en contact direct avec la culture de Starčevo-Criș qui a rempli un rôle majeur dans la genèse du Néolithique d'Europe centrale. Les ressemblances typologiques de la céramique permettent de supposer que le Rubané ancien a pu être contemporain de la phase spiraloïde A de la culture de Starčevo-Criș.

- Etape récente. La céramique rubanée récente se constitue progressivement à partir de celle du Rubané ancien. Le répertoire morphologique de la céramique fine est dominé par les formes hémisphériques et coniques; les formes munies d'un col (bouteilles et amphores) sont beaucoup plus rares. Cette céramique est abondamment décorée; les figures sont faites de sillons portant des ponctuations à intervalles réguliers, d'où leur nom de "notes de musique" (all. *Notenköpfe*). Les demi-cercles séparés par des lignes verticales sont les figures les plus caractéristiques. Au début de l'étape récente, on rencontre surtout des figures faites de lignes horizontales et obliques, tandis que les décors triangulaires l'emportent vers la fin. La céramique grossière se distingue de celle de l'étape ancienne surtout par le traitement de la surface, tandis que les formes ne sont guère modifiées. Les décors y sont faits d'impressions au doigt ou à l'ongle. La céramique de l'étape récente comporte trois phases évolutives :

- phase ancienne : dominance des figures linéaires simples (demi-cercles), sur des vases de forme archaïque. Cette phase n'est documentée que par quelques fosses et par des trouvailles isolées. Du point de vue typologique, cette phase correspond au deuxième stade du Rubané de Bohême et au style de Flomborn en Allemagne;
- phase moyenne : les figures à *Notenköpfe* sont plus abondantes et trouvent leur expression classique;
- phase récente : apparition de certaines techniques et figures qui caractériseront le groupe de Želiezovce.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les herminettes polies, en forme de bottier ou plates, sont faites principalement en amphibolite d'origine carpatique. Les meules sont généralement en granit ou en grès. L'industrie de pierre taillée est relativement peu abondante au regard de celle des régions occidentales du Rubané. La matière première la plus fréquente est la radiolarite, mais on trouve aussi du silex importé de Pologne et de l'obsidienne. Les chailles et calcédoines locales, ainsi que le silex importé de Volhynie sont beaucoup plus rares. L'apparition de l'obsidienne a une signification chronologique. En effet, cette matière n'est utilisée dans le groupe de Želiezovce

qu'au moment où commencent les contacts avec la culture de Bükk, détentrice des gisements. Les nucléi sont rares, mais les lames sont plus nombreuses avec une longueur de 2 à 9,2 cm et une longueur moyenne de 4,66 cm. L'outillage est dominé par les grattoirs (plus de 40%), suivis par les tronçatures et les lames retouchées. Les burins ne sont attestés que sur quelques sites (12% à Štúrovo). Les lames retouchées appointées sont plus rares et les perçoirs sont exceptionnels.

ECONOMIE. L'économie est basée sur l'agriculture et l'élevage. Les macro-restes végétaux témoignent de la culture de *Triticum dicoccum*, *Triticum monococcum*, *Triticum spelta*, *Triticum aestivo-compactum* et de *Pisum sativum*. L'examen ostéologique du matériel de Štúrovo indique la prépondérance des animaux domestiques (jusqu'à 95%) : bovins (74%), ovicaprins (16%), porcs (4%), chiens (0,5%). Les animaux chassés comprennent des bovidés, des sangliers, des cerfs et des renards.

NECROPOLES. Une nécropole a été découverte à Nitra. Les tombes consistaient en fosses profondes de 100 à 150 cm. Tous les squelettes reposaient sur le côté gauche, en position repliée, la tête orientée vers l'est. Le mobilier comportait principalement des poteries mais 40% des tombes étaient dépourvues de tout mobilier funéraire. Les sépultures d'hommes et d'enfants ont livré quelques objets en pierre; ce sont également les tombes masculines qui ont fourni la plupart des objets en spondyle, ainsi que quelques bracelets, des poinçons, un collier de dents humaines et de l'ocre rouge.

SITES. Les sites sont en général implantés sur les terrasses loessiques des rivières ou de petites cours d'eau, et plus rarement dans les dunes, près du cours inférieur de la Nitra et du Váh. Une agglomération comporte habituellement plusieurs longues maisons. Assez espacées pendant l'étape ancienne, celles-ci tendent à se rapprocher au cours de l'étape récente. Les maisons sont bordées de fosses allongées résultant du prélèvement de l'argile destinée au revêtement des murs.

Plusieurs sites ont été occupés de l'étape ancienne du Rubané au groupe de Želiezovce : Bňa Berek, Blatné, Veľký Grob, etc... Au contraire, à Žilkovce on n'a trouvé que deux phases d'occupation et seulement six maisons. Des superpositions de maisons peuvent être observées dans quelques sites (Štúrovo, Blatné). Plusieurs sites ont été occupés sans solution de continuité pendant toute la durée du Rubané, tels que Štúrovo où on relève 8 à 10 phases de construction datée de la phase moyenne du Rubané récent et du groupe de Želiezovce. On observe des situations analogues à Mužlă-Čenkov, Patince et Patince-Kúpele. L'occupation simultanée d'un nombre assez important de maisons constitue la différence essentielle qui oppose les sites de Slovaquie et ceux de Bohême, d'Allemagne ou des Pays-Bas, où seules deux ou trois maisons sont d'habitude occupées simultanément.

HABITAT. De grandes constructions rectangulaires à armature de poteaux ont été découvertes à Blatné, Čataj, Štúrovo, Žilkovce et dans d'autres localités, mais on ne possède aucun plan entier de ces bâtiments, dont la longueur totale varie de 33 à 40 mètres. La partie nord est en général moins nettement marquée au sol que la partie sud, délimitée par des trous de poteau et des tranchées de fondation. On peut donc supposer que ces constructions se composaient d'une partie principale au sud et d'une annexe au nord. Les maisons rubanées de Slovaquie atteignent une largeur de 8,50 m, ce qui dépasse la moyenne des autres régions.

GROUPE DE ŽELIEZOVCE (pl. 1 et 2)

DATATION. Fin du Ve millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Comme celle des phases précédentes du Rubané.

CERAMIQUE. Le groupe de Želiezovce est défini principalement sur base de la céramique. Celle-ci se caractérise par un nouveau type de décor incisé et par l'apparition de peinture rouge et jaune. L'incision est réalisée à peu près exclusivement au moyen d'un outil à deux dents traîné

sur la surface. Les "notes de musique" de la phase précédente sont remplacées par des incisions longues et profondes qui recoupent en une fois le faisceau de sillons parallèles qui compose la figure. Le type morphologique le plus fréquent est un petit hémisphérique, mais on trouve aussi des formes ovoïdes munies d'anses, différentes sortes d'écuelles et des vases munis d'un col rétréci. L'intérieur des écuelles peut être pourvu d'un décor incisé ou peint. On connaît également des bouteilles et des ampoules à col bien dégagé. La fin de la période est marquée par l'apparition de piriformes à profil en S plus accentué que précédemment. La plastique zoomorphe et anthroporphe est très caractéristique du groupe de Želiezovce, de même que les faces humaines en relief qui ornent le col d'un certain nombre de bouteilles et d'amphores; on suppose que ces dernières traduisent une influence du groupe de Szakálhát, dans le bassin de la Tisza. On trouve également des protomés animaux (boeufs, bouquetins) sur les anses des vases. Parmi les vases anthropomorphes, celui de Blatné représente un pied humain stylisé surmonté d'un organe sexuel masculin.

INDUSTRIE LITHIQUE. On n'observe guère de changement important par rapport au Rubané proprement dit. On peut souligner la présence à Štúrovo d'une hache-marteau qui est probablement le plus ancien exemplaire de ce type en Slovaquie. On connaît également des masses perforées discoïdes. Le site de Blatné a livré un atelier de production d'outils en amphibolite.

INDUSTRIE OSSEUSE. On ne connaît que des poinçons et des lissoirs.

ECONOMIE. Peu de modifications par rapport au Rubané proprement dit. Vers la fin de la période, la population abandonne les tchernozioms trop secs pour l'agriculture et migre vers des terrains qui n'ont pas encore subi l'influence anthropique, dans les plaines inondables des vallées ou au pied des collines. Si on observe ainsi une rupture marquée entre les sols occupés par le groupe de Želiezovce et ceux qu'habitera la culture de Protolengyel, la culture matérielle fait l'objet d'une transmission continue. Ce changement climatique a aussi entraîné celui des espèces élevées : le pourcentage des ovicaprins augmente par rapport à celui des bovins. Si en nombre de reste les bovins représentent 61,27%, les ovicaprins 27,50% et les porcs 7,58%, en nombre minimum d'individus la première place est occupée par les ovicaprins (43,30%), suivis par les bovins (23,71%). Les animaux sauvages chassés ne représentent que 2%. Sous ce point de vue, le groupe de Želiezovce se distingue nettement de la culture de Lengyel qui le suit. Dans celle-ci, en effet, le nombre de restes de la faune chassée peut excéder celui des animaux domestiques. Ce phénomène est caractéristique du passage du Néolithique moyen au Néolithique récent.

Au cours du développement du groupe de Želiezovce, on observe un accroissement du volume des échanges avec le sud de la Pologne (importation de silex chocolat et de silex du Jura cracovien) et la Slovaquie orientale (importation d'obsidienne).

ASPECTS RITUELS. Les sépultures sont peu connues; on ne relève pas de changement notable par rapport au Rubané. Une tombe dotée d'un riche mobilier a été découverte à Dvory nad Žitavou. Outre les nécropoles, on connaît aussi des sépultures dans les habitats. Ainsi a-t-on découvert à Blatné plusieurs squelettes d'enfants dans la même fosse. Ceux-ci ont fait l'objet de dépôts successifs et seuls les derniers, couverts de tessons de poterie, étaient encore en connexion anatomique.

SITES. L'organisation interne des habitats diffère de celle des habitats rubanés, surtout dans la zone occidentale. En effet, les greniers à blé ne constituent plus un compartiment particulier des maisons, mais il existe des fosses-silos dont les plus grandes peuvent contenir 8 à 9 m³ de blé, soit ± 5 tonnes. De plus, ces fosses-silos sont groupées autour de différentes maisons à l'intérieur du site. On peut donc supposer que l'unité de base de la structure sociale était représentée par les habitants d'une seule maison et qu'à chacune de celles-ci était associé un certain nombre de fosses-silos où les habitants déposaient leur récolte de blé.

HABITAT. De grandes maisons à armature de poteaux ont été mises au jour à Štúrovo, Blatné, Mužlá-Čenkov, Patince, Cifer-Pác et Žlkovce. Elles sont semblables aux maisons rubanées et possèdent parfois jusqu'à 5 tierces de poteaux dans leur partie nord. Des tranchées de fondation sont parfois signalées. La longueur des maisons varie de 15 à 30 m et leur largeur peut atteindre 7 m. Quelques sites du groupe de Želiezovce possèdent des fosses circulaires à section

trapézoïdale utilisées comme silos. A Dvory nad Žitavou et à Hurbanovo, des maisons rectangulaires sont fermées aux deux extrémités par des parois semi-circulaires formant abside. Leur longueur n'excède pas 20 mètres.

CULTURE DE LENGYEL (pl. 2 et 3)

(voir aussi chapitre XI, 2)

DATATION. IV^e millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. La culture de Lengyel couvre tout le sud-ouest de la Slovaquie: plateaux loessiques et dunes sableuses entre la Morava et l'Ipel', jusqu'à 350 m d'altitude. Elle n'a pas été identifiée dans les régions plus hautes de la Slovaquie septentrionale.

CERAMIQUE. Le dégraissant végétal des époques précédentes est remplacé par du sable et d'autres minéraux. L'opposition nette céramique fine/céramique grossière caractéristique du Rubané disparaît. Les formes sont très diversifiées : vases à pied creux, coupes coniques, vases à panse biconique et col cylindrique, bouteilles à col cylindrique haut, grands vases ovoïdes à plusieurs anses, écuelles à anses symétriques, vases à panse ovoïde munis de deux ou quatre anses près de l'ouverture, soit-disant *Milchtopfe* à petites anses près de l'ouverture, grands vases à panse ovoïde et col muni de petites protubérances, plats allongés, vases biconiques (en pâte grossière) avec boutons à hauteur du diamètre maximum, vases anthropomorphes et zoomorphes, couvercles. Les décors sont pour la plupart peints ou incisés, mais les impressions pointillées et les applications sont également utilisées. La peinture rouge, jaune ou blanche est appliquée après cuisson. Si la peinture rouge se rencontre parfois seule, ce n'est pas le cas du jaune et du blanc qui sont toujours associés au rouge. La peinture disparaît complètement à partir de la troisième phase de la culture de Lengyel.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage en pierre polie est principalement réalisé à partir de l'amphibolite carpatique locale. On trouve surtout des herminettes en forme de bottier et des ciseaux dont certains peuvent atteindre 40 cm. Les haches plates sont plus rares. Les haches-marteaux deviennent plus fréquentes, mais apparaissent principalement dans les sépultures. L'outillage de pierre taillée est beaucoup plus abondant qu'auparavant. Les matières premières sont importées de Slovaquie orientale, de Hongrie (obsidienne) et du sud de la Pologne (silex).

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons et lissoirs sont les plus fréquents; les harpons apparaissent pour la première fois.

ECONOMIE. L'économie est basée sur l'agriculture, avec des apports importants de l'élevage et de la chasse. Le cheptel domestique est dominé par le porc, dont le pourcentage peut être 15 fois plus élevé que celui des ovicaprins. Les animaux chassés représentent 15 à 68% des restes. Cet accroissement de l'importance de la chasse se manifeste surtout au Protolengyel et pendant les phases de Lengyel I et II et caractérise de grandes colonies entourées de fortifications et des agglomérations importantes. Il est possible que la chasse compense l'insuffisance des récoltes de blé due au dessèchement du climat. La découverte de grands sites fortifiés à Svodín, Bučany et Nitrianský Hrádok, ainsi que celle d'un site fortifié doté d'une partie centrale palissadée, à la manière d'une acropole à Žlkovce, témoigne de structures et d'une organisation sociales assez complexes.

ASPECTS RITUELS. Les sépultures se trouvent le plus souvent dans les sites d'habitat, qu'il s'agisse de tombes isolées ou de cimetières. Le cimetière protolengyel le plus important est celui de Lužianky; pour le Lengyel I, on mentionnera celui de Svodín où 161 tombes ont été mises au jour. Pour la phase II, on ne connaît que quelques tombes dispersées sur le site de Žlkovce. Des cimetières de la phase III ont été découverts à Moravány, Topolčany, Čab-Sila, Vyšehrad et Slažany. Les sites de Vyčapy-Opatovce et de Branč ont livré plusieurs sépultures de la phase IV. L'inhumation est le rite le plus fréquent pendant toute la durée de la culture, malgré des indices d'incinération à Lužianky. Les corps sont généralement allongés sur le côté gauche (quelques

côtés droits à Svodín), la tête à l'ouest. Lužianky et Svodín ont livré un mobilier funéraire important : poteries, outillage lithique et osseux, quelques coquilles. Des vases anthropomorphes ont été découverts à Svodín. Les phases II et IV sont moins riches en mobilier funéraire. On connaît également quelques sépultures en fosse à l'intérieur de l'habitat et en grotte (Slatinky).

SITES. Les établissements du Lengyel I sont localisés sur des plateaux surélevés ou au voisinage de grandes surfaces inondables. Ceux du Lengyel II se retrouvent sur des terrasses couvertes de tchernozioms ou de sols bruns. Au Lengyel III, les sites se rapprochent des collines, tandis que ceux du Lengyel IV occupent des aspects du paysage plus diversifiés, dont des grottes. Ces sites de la culture de Lengyel sont particulièrement étendus et peuvent couvrir 15 à 30 hectares. On connaît aussi des sites plus petits, de 3 ou 4 hectares.

Les plus grands sites fouillés sont ceux de Svodín, Nitrianský Hrádok, Bučany, Žlkovce, Budmerice, Branč, Nitra, Jelšovce, Komjatice et Santovka; on y connaît également les plans des maisons. La présence de zones fortifiées à l'intérieur des sites est propre au Lengyel de Slovaquie occidentale. La fortification consiste en fossés circulaires et palissades intérieures. Ainsi, par exemple, le site de Bučany était défendu par deux fossés et une palissade intérieure. On accédait au site par quatre portes. Entre celles du nord et de l'est se dressait une grande construction de type "megaron", peut-être contemporaine de la fortification. C'est la seule fortification pour laquelle nous connaissons un bâtiment intérieur. Les diamètres sont de 67 à 70 m pour le fossé extérieur et de 45,5 m pour le fossé intérieur. A Svodín, les fouilles ont révélé deux fortifications circulaires. La plus petite est la plus ancienne, ses diamètres varient de 49 à 61 m; elle possédait quatre entrées et deux palissades intérieures. Le fossé extérieur était entouré d'une vingtaine de maisons à trois compartiments, ce qui donne à penser que fortification et maisons appartiennent au même ensemble. La plus grande et la plus récente des deux fortifications comportait deux fossés et trois palissades intérieures. On y accédait par quatre portes. Le diamètre du fossé extérieur varie de 142 à 160 m; celui du fossé intérieur est de 74 m. Cette fortification était également entourée de maisons. Le diamètre du site, maisons comprises, varie de 600 à 700 m. Le même type de fortification, mais à quatre fossés, a été découvert à Nitrianský Hrádok. A Žlkovce, la fortification comporte une aire centrale palissadée, dont le diamètre varie de 73 à 78 m, comportant à l'intérieur une maison à armature de poteaux de dimensions particulièrement imposantes. Cette aire est entourée d'une centaine de maisons, couvrant une surface de 25 à 30 hectares. C'est le plus grand site de la culture de Lengyel connu actuellement. A 2,5 km au nord, on trouve le petit site de Pečeňady (longueur = 100 m), sur une terrasse de la rivière; ce dernier est contemporain de Nitrianský Hrádok. Les établissements du Lengyel IV sont installés plus près des collines. Des couches de destruction de maisons ont également été découvertes à Budmerice, Brodžany et Nitra. Tandis qu'il y avait au moins dix maisons à Budmerice, on n'en a trouvé qu'une seule sur la dune sableuse de Sereď-Dolná Streda. Les sites de Branč et de Jelšovce ont révélé des habitats Lengyel IV du groupe de Ludanice. A Jelšovce, les grandes maisons à deux compartiments étaient disposées en quatre rangs assez distants les uns des autres. Les sites du groupe de Ludanice possèdent également des fosses-silos, alors que celles-ci étaient tout à fait exceptionnelles pour les phases anciennes de la culture de Lengyel.

HABITAT. L'habitat est connu pour toutes les phases, à l'exception du Protolengyel. Les maisons rectangulaires comportent deux ou trois subdivisions. Pour la phase I, on connaît à Svodín des maisons rectangulaires longues d'une vingtaine de mètres, larges de huit à dix mètres et dont les poteaux de paroi peuvent être implantés dans une tranchée de fondation. A la fin du Lengyel I et au Lengyel II, la maison en "mégaron" représente un type de plan tout à fait exceptionnel en Europe centrale. Sa longueur varie habituellement de 15 à 25 m, pour une largeur de 5,5 à 6,5 m, mais elle peut atteindre 35 x 9 m. Les ressemblances avec les maisons de Herpály en Hongrie, le diamètre des poteaux et la profondeur de leur tranchée de fondation donnent à penser qu'il s'agissait de maisons pourvues d'un étage.

Pour la phase III, le site de Budmerice a livré une maison particulièrement bien conservée, sous le limon d'inondation. Il s'agit des débris d'une maison trapézoïdale, comportant à l'intérieur quelques foyers et des parois qui la divisent en trois parties. Sous la couche de destruction furent découverts 60 vases et autres objets mobiliers. Les maisons Lengyel III ont généralement été

détruites par incendie; leurs couches de destruction évoquent celles des maisons de la culture de Cucuteni-Tripolje.

Les découvertes de Branč et celles plus récentes de Jelšovce montrent que des changements importants se produisent au cours de la phase IV. Les maisons, à deux compartiments, sont à nouveau rectangulaires, longues de 20 à 30 m et larges de 8 à 9 m. Les tranchées de fondation des parois sont très profondes.

L'architecture de la culture de Lengyel est donc caractérisée par un perfectionnement des méthodes de construction et par de nouvelles techniques permettant de couvrir des surfaces beaucoup plus importantes que ne le faisait le Rubané.

STADES. La culture de Lengyel s'est développée sur le substrat local Želiezovce. Du Rubané au Protolengyel, on observe une évolution progressive des formes céramiques. L'étape la plus ancienne du Protolengyel, connue principalement sous le nom de Bíňa-Bicske, correspond à la phase 1B de la culture de Sopot, dans le nord de l'ex-Yougoslavie. C'est au cours de cette phase qu'apparaissent les importations de la culture de Vinča. L'étape la plus récente du Protolengyel est représentée par le groupe de Lužianky; ce dernier correspond au site de Sé en Transdanubie et à la deuxième phase de la culture de Sopot en ex-Yougoslavie, caractérisée par l'abondance des décors peints en rouge et en jaune. Les vases ont des pieds pleins, ce qui les distingue des vases à pied creux des phases ultérieures du Lengyel.

Le Lengyel I est caractérisé par des vases sur haut pied creux, des vases à protubérance près du col, des jarres biconiques à col cylindrique assez haut et des écuelles tronconiques. Les décors sont peints en rouge et en jaune, rarement en blanc. L'apparition subséquente de décors incisés permet de diviser l'étape I en deux phases : 1. Svodín; 2. Nitrianský Hrádok.

Le début du Lengyel I est attesté principalement sur les sites de Bardoňovo, d'Aszód en Hongrie et de Bratislava-Záhorská Bystrica. La fin de cette étape est documentée à Kolary, Nitra-Kynek, Klačany, Bučany et éventuellement Bratislava-Dúbravka, dont la céramique montre des affinités avec celle du Lengyel de Moravie.

Le site de Santovka représente la transition entre les étapes I et II. Il semble que celle-ci ait duré assez longtemps. Le décor céramique incisé se raréfie tandis que la fréquence de la peinture jaune augmente. A la fin de l'occupation de Santovka apparaît une céramique peinte en blanc à l'aide d'une épaisse couche de peinture désignée comme *pastózne malóvanie* en Slovaque.

L'étape de Lengyel II est attestée à Pečeňady, Žilkovce et Veľké Kostoľany. La céramique à surface rouge est ornée d'une épaisse couche de peinture blanche. Les formes les plus fréquentes sont un petit vase à col étroit et un base biconique en pâte grossière. Le décor incisé a disparu.

La transition entre les étapes II et III est attestée à Moravány. La peinture blanche disparaît au cours de cette période. Les petits creux des vases affectent une forme en cloche, tandis que des protubérances de formes variées apparaissent sur la panse.

Au Lengyel III, peinture et incision ont complètement disparu. On relève aussi quelques changements technologiques : profusion des dégraissants minéraux (surtout le sable), profils anguleux très marqués. L'étape III, dite groupe de Brodžany-Nitra, est attestée entre autres sur les sites de Brodžany, Nitra, Budmerice et Sered'-Dolná Streda.

L'étape de Lengyel IV est représentée par le groupe de Ludanice. La technologie céramique se perfectionne : toutes les surfaces sont finement polies. Les formes les plus caractéristiques de cette phase sont les *Milchtöpfe*, les amphores munies de deux anses près du bord et les écuelles à deux anses disposées symétriquement près du bord.

Le groupe de Ludanice peut être divisé en trois phases. La première présente plusieurs traits communs avec Lengyel III; la seconde se caractérise par la présence d'écuelles à deux anses, tandis qu'à la troisième apparaissent les impressions dites au *Furchenstich*, caractéristiques de la culture de Bodrogkeresztúr. A la fin de cette dernière phase, on observe des influences des groupes de Balaton I et de Jordanów.

Avec l'apparition du décor en *Furchenstich*, la culture de Lengyel évolue vers celle du groupe de Bajč-Retz. Par la forme de ses maisons, l'apparition de l'incinération dans les rites funéraires et les influences venues du Danube moyen, ce groupe se rattache à une entité culturelle différente du Lengyel.

Si la culture de Lengyel est assez homogène sur le territoire de Slovaquie occidentale, on observe cependant des rapprochements avec la Moravie dans la région de Bratislava et des Petites Carpates.

LEGENDE DES PLANCHES

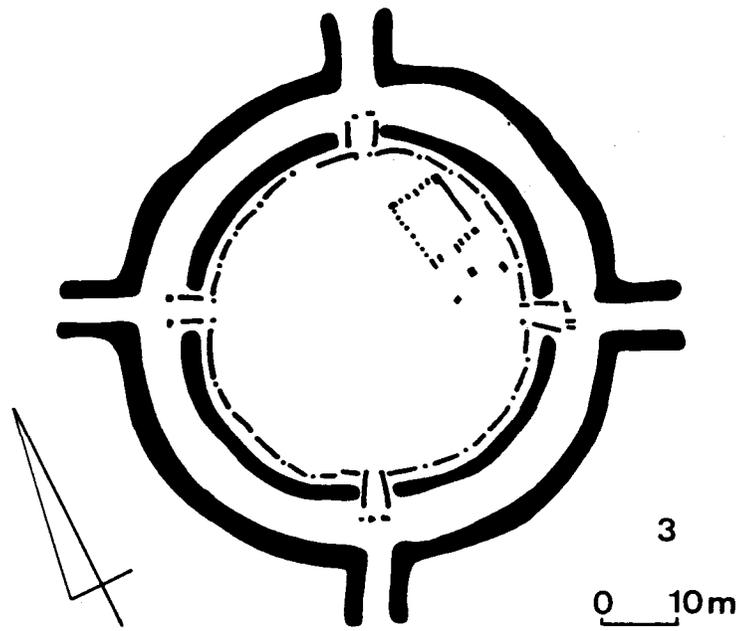
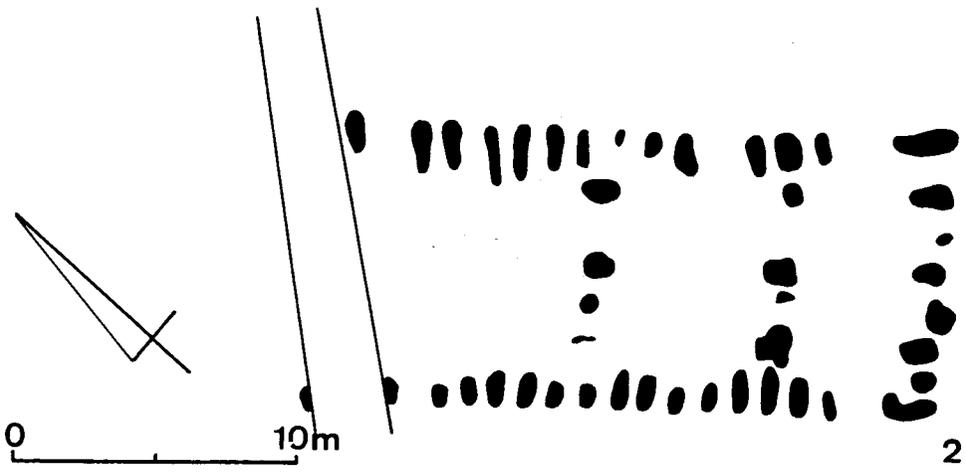
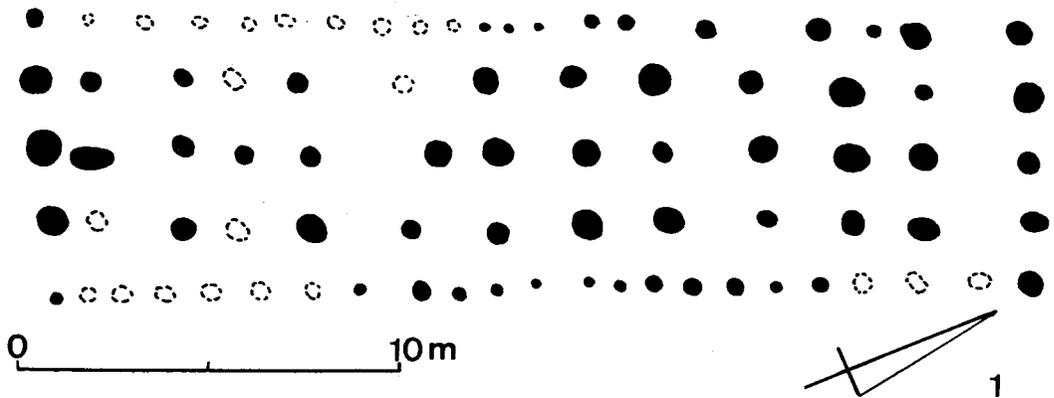
Pl. 1. Choix de céramique de la culture rubanée et du groupe de Želiezovce en Slovaquie. Groupe de Želiezovce (1-7, 11). Culture de la céramique rubanée récente (8-10, 12, 13). Culture de la céramique rubanée ancienne (14, 15). *Dvory nad Žitavou* : 1-3; *Sikenica* : 4; *Štúrovo* : 5-6, 11; *Nitra* : 7; *Borovce* : 8, 10; *Bajč* : 10, 12; *Milanovce* : 13; *Bíňa* : 14-15.

Pl. 2. Plans des constructions néolithiques de Slovaquie occidentale : 1. maison de la phase récente de la céramique rubanée (*Štúrovo*), 2. maison de la phase ancienne de la culture de Lengyel (*Lengyel I* de *Svodín*), 3. "Rondel" (*Kreisgrabenlage*) double de la culture de Lengyel de *Bučany* (d'après V. Němejcová-Pavúková, J. Bujna et P. Romsauer).

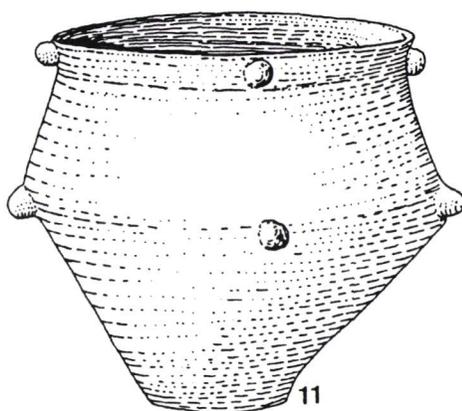
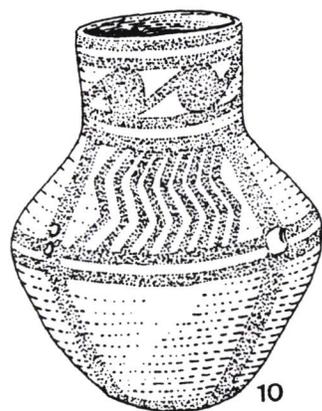
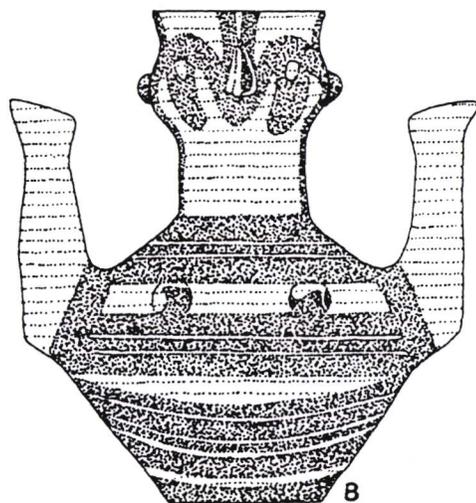
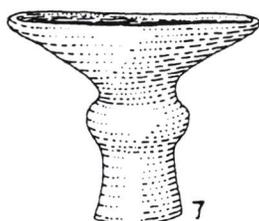
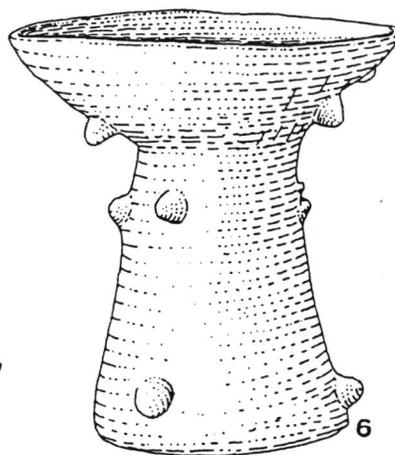
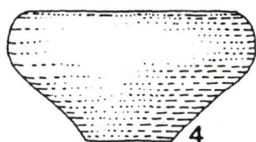
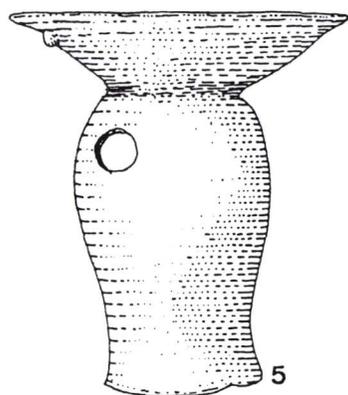
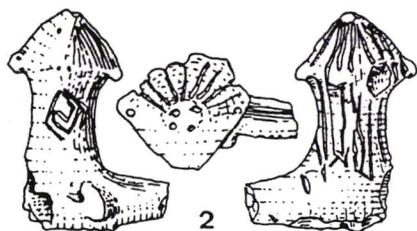
Pl. 3. Vases et statuettes de la culture de Lengyel en Slovaquie. *Dudince*, phase IV (1), *Pečeňady*, phase II (2, 11), *Vlkaš*, phase IV (3), *Branč*, phase IV (4), *Brodžany*, phase III (5), *Kolary*, phase I (6), *Komjatice*, phase IV (7), *Svodín*, phase I (8, 9), *Lužianky*, phase Protolengyel (10, 12).



PL 1



PL 2



BIBLIOGRAPHIE

- AMBROS, C. 1986. Tierknochenfunde aus Siedlungen der Lengyel-Kultur in der Slowakei. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*. Nitra-Wien : 11-18.
- BUDINSKÝ-KRIČKA, V. 1947. Slovensko v mladšej dobe kamennej. *Slovenské Dejiny*. Bratislava, vol. I.
- BUJNA, J. et ROMSAUER, P. 1986. Siedlung und Kreisanlage der Lengyel-Kultur in Bučany. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*. Nitra-Wien : 27-35.
- LICHARDUS, J. et VLADÁR, J. 1964. Zu Problemen der Ludanice-Gruppe in der Slowakei. *Slovenská Archeológia* 12.
- LICHARDUS, J. et VLADÁR, J. 1970. Neskorolengyelské sídliskové nálezy z Nitry. *Slovenská Archeológia* 18.
- NEMEJCOVÁ-PAVÚKOVÁ, V. 1986. Vorbericht über die Ergebnisse der systematischen Grabung in Svodín. *Slovenská Archeológia* 34.
- NOVOTNÝ, B. 1958. Slovensko v mladšej dobe kamennej. Bratislava.
- NOVOTNÝ, B. 1962. *Lužianska skupina a počiatky mal'ovanej keramiky na Slovensku*. Bratislava.
- PAVÚK, J. 1965. Nové nálezy lengyelskej kultúry na Slovensku. *Slovenská Archeológia* 13.
- PAVÚK, J. 1969. Chronologie der Želiezovce-Gruppe. *Slovenská Archeológia* 17.
- PAVÚK, J. 1972. Neolithisches Gräberfeld in Nitra. *Slovenská Archeológia* 20.
- PAVÚK, J. 1980. Ältere Linearkeramik in der Slowakei. *Slovenská Archeológia* 28 : 7-90.
- PAVÚK, J. 1981. *Život a umenie doby kamennej*. Bratislava.
- PAVÚK, J. 1981. Súčasný stav štúdia Lengyelskej kultúry na Slovensku. *Pamätky archeologické* 72 : 255-299.
- PAVÚK, J. Hauptzüge der neolithischen Besiedlung in der Slowakei in Bezug zu Naturbedigungen. *Metodologické problémy československé archeologie*. Praha.
- PAVÚK, J. 1986. Siedlungswesen der Lengyel-Kultur in der Slowakei. *A Béri Balogh Múzeum Évkönyve* 13. Szekszard.
- PAVÚK, J. et ŠIŠKA, S. 1980. Neolitické a eneolitické osídlenie Slovenska. *Slovenská Archeológia* 28.
- PAVÚK, J. et ŠIŠKA, S. 1981. *The Neolithic and Eneolithic. Archaeological research in Slovakia*. Nitra.
- TOČÍK, A. 1964. Záchraný výzkum v Bajči-Vlkanove. *Štúdijské Zvesti Archeologického ústavu S.A.V.* (Nitra) 12.
- TOČÍK, A. 1969. Erforschungsstand der Lengyel-Kultur in der Slowakei. *Štúdijské Zvesti Archeologického ústavu S.A.V.* (Nitra) 17.
- VLADÁR, J. ET LICHARDUS, J. 1968. Erforschung der frühneolithischen Siedlung in Branč. *Slovenská Archeológia* 16.
- VLADÁR, J. et KRUPICA, O. 1970. Neskorolengyelská keramika z Brodzan. *Slovenská Archeológia* 18.